

Lettres patentes qui confirment l'acquisition faite de divers bâtimens,
en faveur du Collège et de l'Académie Royale de Chirurgie.

24 nov. 1769

PARTE NATIONALE
Louis, par la grace de Dieu,

Roy de France et de Navarre, et tous ceux qui ces présentes Lettres verront.

Nous avons par l'article cinquante-neuf de nos Lettres patentes en forme d'Édi-

ct, du mois de mai 1769, ordonné que les exercices de l'École pratique de dissection et d'opérations, établie

à Paris, seroient faits dans l'École pratique de dissection et d'opérations, établie

au Collège pour l'instruction des Elèves, et tiendroient dans tel lieu qui seroit jugé

convenable, tant à ces effets, dans les environs dudit Collège en attendant qu'il y en eût par-

te nous autrement pourvu. Ces Exercices ont été guidés par des Maîtres de l'art

pour les former à la pratique de toutes les espèces d'opérations, nous ont toujours paru

meriter nos attentions particulières par l'utilité sensible qu'ils renferment. Mais

nous avons reconnu que pour qu'ils se fissent avec tout le fruit qu'on doit en

attendre, le lieu destiné à ces opérations ne pouvoit être trop voisin du centre des

autres instructions par nous établies audit Collège de Chirurgie, tant parceque

les Elèves s'y trouvant rassemblés sous les yeux des Professeurs seroient moins

exposés à la dissipation, que parceque les Professeurs eux-mêmes seroient plus à

portée de suivre l'enchaînement des matières qui doivent faire l'objet de leurs

différentes Cours, lorsqu'ils se succéderoient sans interruption dans le même lieu.

Il nous a été représenté d'ailleurs que la perfection d'une École complète de

Chirurgie telle que celle qui consiste à la Capitale, exigeoit un emplacement

propre à l'établissement d'une Bibliothèque qui en réunissant les principaux ouvrages

du lieu de guérir de vin une source toujours accessible tant aux Elèves qu'aux

ARC 9 A
d. 13



600 13 4
566 8 8
33 6 6
8 12 8
11

En pri
1 or



Lettres patentes qui confirment l'acquisition faite de divers bâtimens
en faveur du Collège et de l'Académie Royale de Chirurgie

24 mars 1769

ACADEMIE ROYALE

CHIRURGIE

Louis, par la grace de Dieu,

Roy de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront.

Salut: Nous avons par l'article cinquante un de nos Lettres patentes en forme d'Édi-

ct. du mois de mars mil sept cent soixante huit portant règlement pour le Collège de Chirurgie

de Paris, ordonné que les exercices de l'école pratique de dissection et d'opérations, établie

aud Collège pour l'instruction des Elèves, se tiendront dans tel lieu qui seroit jugé

convenable, tant à cet effet dans les environs dudit Collège en attendant qu'il y en ait par-

nous autrement pourvu. Ces Exercices où des Elèves guidés par des Maîtres de l'art

pour la forme de la pratique de toutes les especes d'opérations nous ont toujours paru

meriter nos attentions particulières par l'utilité sensible qu'ils renferment: Mais

nous avons reconnu que pour qu'ils se fissent avec tout le fruit qu'on doit en

attendre, le lieu destiné à ces opérations ne pouvoit être trop tôt réuni au centre des

autres instructions par nous établies aud Collège de Chirurgie, tant parce que

lesd. Elèves s'y trouvant rassemblés sous les yeux des Professeurs seroient moins

exposés à la dissipation, que parce que les Professeurs eux mêmes seroient plus à

portée de suivre l'enchaînement des matières qui doivent faire l'objet de leurs

Differences Courtes, lorsqu'ils se feroient dans interruption dans le même lieu.

Il nous a été représenté d'ailleurs que la perfection d'une école complète de

Chirurgie telle que celle qui résideroit à la Capitale, exigeoit un emplacement

propre à l'établissement d'une bibliothèque qui en réunissant les principaux ouvrages

du Art de guérir devint une source toujours accessible tant aux Elèves qu'aux



1550
Maitres eux mêmes où ils eussent la liberté de venir puiser les connoissances
dont ils auroient besoin: Que le College de Chirurgie de Paris déjà doté d'un
grand nombre de livres à lui légué par plusieurs de ses Membres, et notamment
feu M^r de la Peyronie, notre premier Chirurgien, ne pouvoit qu'augmenter chaque
une collection aussi précieuse par les fonda légués à cet effet par led^e feu M^r
Leyronie, que cette collection maintenant entassée sans ordre dans l'étroit
d'un réduit du d^e College, n'y devenoit, pour ainsi dire inutile: Qu'il en étoit de
de l'assemblage des instruments, médicaments et pièces anatomiques dont la
essentielle à l'instruction publique, n'y pouvoit contribuer qu'autant que ces
différents objets se trouveroient rangés dans le meilleur ordre suivant l'usage
qui leur convient à chacun: Que bien loin que l'espace borné du College de
Chirurgie, dit de St. Cozme, put permettre d'y former des Etablissements aussi utiles
pour l'instruction commune, son emplacement ne suffisoit même pas, pour
contenir le grand nombre d'Etudiants qui s'y rendent de toutes parts, tant de
différentes Provinces de notre Royaume, que des Païs étrangers, pour profiter
de la science et de l'expérience des Maitres célèbres qui y occupent les Chaires
Professores, en sorte qu'il résulteroit souvent de l'affluence de ceux qui s'empres-
sent pour y trouver place des tumultes, que nous avons souvent été obligés de réprimer
par nos Ordonnances de police: Qu'à ces inconvénients s'en joignent plusieurs
autres non moins dignes de nos attentions; Qu'il ne se trouve dans led^e Col-
lege aucune salle commode pour la visite des malades indigents qui viennent se
faire soigner aux ordres des Maitres sur leurs différentes maladies; en sorte qu'ils
n'avoient jusqu'ici lieu de se recevoir que dans un Vestibule servant de passage;

Elèves, Sages-femmes, faute de lieu, se trouvoient dans les Cours d'Accouchement, exposées à être confondues avec les Elèves en Chirurgie, d'où il pouvoit naître des scandales dont il étoit de notre Religion d'écarter les principes: Ces différentes considérations nous ont convaincu de plus en plus de la nécessité indispensable de porter l'Etablissement de Chirurgie dans un lieu assez spacieux pour y distribuer dans un meilleur ordre les Salles, Bâtiments et emplacements relatifs aux différentes fonctions qui doivent s'y exercer, tant en ce qui concerne les Maîtres, professeurs et Etudiants, que par rapport aux Assemblées de l'Académie, que nous ayons pareillement établies. C'est pour ces motifs, et pour donner aux maîtres en Chirurgie de Paris, des marques publiques de la satisfaction que nous avons du zèle et de l'émulation avec lesquels ils s'empressent depuis plusieurs années à remplir nos vœux pour les progrès d'un art aussi essentiel à la conservation de nos Sujets; Que par Arrêt rendu en notre Conseil le sept. Décembre mil sept cent. soixante huit, nous avons autorisé les S^{rs} de Beaumont, et de Boullongne, Con^{rs} en notre Conseil d'Etat et Intendants de nos finances, à faire en notre nom l'acquisition des Terres et Bâtiments du Collège de Bourgogne et de quatre Maisons qui y sont contiguës, à l'effet d'y placer lesd. Ecoles, Collège, Académie et Bibliothèque, et ce avec charges, clauses, et conditions portées auxd. Arrêts et Contrats dans lesquels nous nous sommes proposé de mesurer tellement les conventions, que le nouvel Etablissement ne puisse être réputé formé aux dépens de l'ancien, c'est à dire du Collège de Bourgogne réuni dans celui de Louis le Grand; établissement d'autant plus sacré à nos yeux, qu'il est un monument de la piété de Jeanne de Bourgogne Reine de France, et par conséquent une fondation royale à laquelle loin d'y préjudicier, Nous



Maitres eux mêmes où ils eussent la liberté de venir puiser les connoissances
dont ils auroient besoin. Que le College de Chirurgie de Paris déjà doté d'un assez
grand nombre de livres à lui légué par plusieurs de ses Membres, et notamment par le
feu. M^r de la Peyronie, notre premier Chirurgien, ne pouvoit qu'augmenter chaque année
une collection aussi précieuse par les fonds légués à cet effet par le d^r feu. M^r de la
Peyronie, que cette collection maintenant entassée sans ordre dans l'étroit espace
d'un réduit du d^r College, n'y devenoit, pour ainsi dire inutile. Qu'il en étoit de même
de l'assemblage des instruments, médicaments et pièces anatomiques dont la réunion
essentielle à l'instruction publique, n'y pouvoit contribuer qu'autant que ces
différens objets se trouveroient rangés dans le meilleur ordre suivant la Classe
qui leur convient à chacun. Que bien loin que l'espace borné du College actuel de
Chirurgie, dit de St. Cosme, put permettre d'y former des Etablissements aussi nécessaires
pour l'instruction commune, son emplacement ne suffisoit même pas, pour y
contenir le grand nombre d'Etudiants qui s'y rendent de toutes parts, tant des
différentes Provinces de notre Royaume que des Païs étrangers, pour profiter des
talens et de l'expérience des Maitres célèbres qui y occupent les Chaires de
Professeurs, en sorte qu'il résulroit souvent de l'affluence de ceux qui s'empressoient
pour y trouver place, de tumultes que nous avons souvent été obligés d'exprimer
par nos Ordonnances de police. Qu'à ces inconvénients s'en joignoient plusieurs
autres non moins dignes de nos attentions; Qu'il ne se trouvoit dans le d^r College
aucune salle commode pour la visite des malades indigens qui viennent chaque
jour recourir aux avis des Maitres sur leurs différentes maladies; en sorte qu'on
n'avoit pu jusqu'ici les recevoir que dans un Vestibule servant de passage; Que les

Elèves & sages-femmes, faute de lieu, se trouvoient dans les Cours d'Accouchement, exposées à être confondues avec les Elèves en Chirurgie, d'où il pouvoit naître des scandales dont il étoit de notre Religion d'arrêter les principes. Ces différentes considérations nous ont convaincu de plus en plus de la nécessité indispensable de porter l'Etablissement de Chirurgie dans un lieu assez spacieux pour y distribuer dans un meilleur ordre les Salles, Bâtiments et emplacements relatifs aux différentes fonctions qui doivent s'y exercer, tant en ce qui concerne les Maîtres, professeurs et Etudiants, que par rapport aux Assemblées de l'Académie, que nous ayons pareillement établies. C'est pour ces motifs, et pour donner aux Maîtres en Chirurgie de Paris, des marques publiques de la satisfaction que nous avons du zèle et de l'émulation avec lesquels ils s'emprennent depuis plusieurs années à remplir nos vûes pour les progrès d'un art aussi essentiel à la conservation de nos Sujets; Que par Arrêt rendu en notre Conseil le sept. Décembre mil sept cent. soixante huit, nous avons autorisé les S^{rs} de Beaumont et Boullongne Con^{rs} en notre Conseil d'Etat et Intendants de nos finances, à faire en notre nom l'acquisition des Terres et Bâtiments du Collège de Bourgogne et de quatre Maisons qui y sont contiguës à l'effet d'y placer lesd^{ts} Ecoles, Collège, Académie et Bibliothèque, et ce aux charges, clauses, et conditions portées auxd^{ts} Arrêts et Contrats dans lesquels nous nous sommes donnés, proposés de mesurer tellement les conventions, que le nouvel Etablissement ne puisse être réputé formé avec dépense de l'ancien, c'est à dire du Collège de Bourgogne réuni dans celui de Louis le Grand; Etablissement d'autant plus sacré à nos yeux, qu'il est un monument de la piété de Jeanne de Bourgogne Reine de France, et par conséquent une fondation royale à laquelle loin d'y préjudicier, Nous



estimerions plutôt devoir ajouter, pour nous la rendre commune avec son illustre fondatrice, et en faire ressentir de plus en plus tous les avantages à la Province pour laquelle Elle a été consacrée; Aussi avons nous observé de ficeo pour prix de lad. acquisition un revenu de telle nature, qu'en tout tems il fut équivalent au revenu desd. Terres et d'atimens aliénés, sans jamais pouvoir éprouver de diminution par la révolution de tems, ou par les variations numériques, nous conformant en cela à ce qui a déjà été pratiqué, pour d'autres acquisitions de d'icelle dépendante des Colleges de Cambrai, Crequier et d'Heauvillers, auxquelles nous avons accordé semblable équivalent et dont nous avons entendu de même rendre le sort immuable et à l'abri de toute inquiétude, à l'avenir. Il ne nous reste donc plus que de mettre le dernier sceau à la solidité d'un arrangement aussi convenable, d'assurer en même tems et par même voye les biensfaits dont il nous plait de gratifier led. College et Académie Royale de Chirurgie, de régler la régie et administration des d'icelle qui doivent désormais servir aux progrès d'un art aussi essentiellement utile à l'humanité; Enfin de mettre irrévocablement sous la protection des Loix et de nos successives Rois, la fidélité inalterable des conventions auxquelles nous avons bien voulu nous soumettre en faveur desd. ancienne et nouvelle fondations.

A CES CAUSES et autres à ce nous mouvans, de l'avis de notre Conseil, et de notre certaine science, pleine puissance et autorité Royale, nous avons par ces présentes signées de notre main, dû, Statué et ordonné, disons, Statuons et ordonnons, Voulons et nous plait ce qui suit.

Article premier

Nous avons confirmé, approuvé et ratifié, confirmons, approuvons et ratifions

par cea présenter le contract d'acquisition d'aucune Terreina et Bâtiments du
College de Bourgogne passé le neufmars de la présente année entre nosd^s Commissaires
et les Administrateurs dud^t College de Louis le Grand en execution de l'Arres de notre
Conseil du Sept Decembre mil sept cent soixante huit. Voulons qu'il soit executé
en tout son contenu, et qu'à ces effect les grosses dud^t Contract, ensemble le plan
desd^t Terreina et Bâtiments, led^t Arres de notre Conseil du Sept Decembre mil sept
cent soixante huit et la délibération du Bureau d'administration dud^t College de
Louis le Grand, en vertu desquels led^t Contract a été passé, soient et demeurent
attachés sous le contrescel de nos présentes Lettres.

.2.

Voulons que la somme à laquelle se trouveront portés pour prix de lad^e acquisition
les soixante dix muides du plus beau bled froment, mesure de Paris, suivant
l'évaluation qui en aura été faite en la forme prescrite par led^t contract, soit
exactement et annuellement payée au Grand Maître du College de Louis le Grand
par le fermier général des Postes et Messageries, en quatre payemens de trois mois
en trois mois et d'avance, en fournissant pour la premiere fois seulement aud^t
fermier général, expéd^{on} desd^t Arres du Conseil et Contract, ainsi que des présentes
et de l'évaluation qui aura été faite desd^t grains par le s^r Lieutenant général de
Police et en fournissant à l'avenir nouvelle expéd^{on} de lad^e Evaluation aux
époques auxquelles lad^e évaluation doit être renouvelée aux termes dud^t Contract.

.3.

Et afin que l'ex^{on} de nos vûes pour les progrès de la Chirurgie, ne soit pas
plus longtemps retardée, Voulons qu'en attendant qu'il soit par nous pourvu à la



construction d'un Amphithéâtre, & l'aller et bâtiments nécessaires pour l'instruction
des Elèves, les Exercices publics et Assemblées, le Collège et Académie Royale
de Chirurgie, soient mis sans délai en possession des d. Emplacements, et que
led. Collège, l'Académie, l'Ecole pratique, ensemble la Bibliothèque, le
logement du Bibliothécaire, celui de l'Inspecteur des Ecoles, du Concierge et
autres et s'il en est besoin, y soient incessamment établis: Et l'effet de quoi les
Vaux des Locataires actuels des lieux qui pourront être destinés à ces
usages, seront et demeureront résiliés à compter du jour de l'enregistrement de
nos présentes Lettres; et Nous réservant de leur faire payer et s'il y a lieu, les
indemnités ord^{res} en pareil cas.

4.

Les Loyers et Revenus des d. Maisons et emplacements qui ne seroient
appliqués auxd. usages et exercices, seront régis et l'Insta^{nt} de ceux légués par le
feu est. de la Légation, conformément à l'article quarante trois des d. Lettres
patentes du mois de may mil sept cent soixante huit; Voulons qu'ils soient
comme eux employés aux seuls progrès de la Chirurgie sans que les Prévôt
et Receveur du Collège de Chirurgie en soient aucunement chargés, ni qu'ils
puissent être divertis pour les besoins et dépenses annuelles et ord^{res} du d. Collège;
lesquels continueront de se prendre sur les droits de Source commune et
autres produits affectés jusqu'ici au profit du d. Collège, qu'il continuera de
régir par lui même comme par le passé.

5.

Expliquant et interprétant led. Article quarante trois des d. Lettres patentes,

Voulons que tous les biens provenant tant dud. legs, du feu. c.^m. de la
Leyrouie, que de notre présente fondation, soient bien régiez et administrés par un
Bureau composé de notre premier Chirurgien, de son Lieutenant, des Directeurs,
Vice-Directeur, Secrétaire perpétuel de lad. Académie, du plus ancien des
Prévôts des Ecoles en exercice, et de trois autres adjoints par eux choisis et nommés
pour les aides de leurs Conseils dans lad. Administration. Tous lesquels auront
voix délibérative, et se assembleront régulièrement tous les premiers jours de
chaque mois seulement, et si ce n'est que les Affaires exigent des Assemblées
extraord.^{res} qui en ce cas seront convoquées sur les mandem.^{ts} de n.^r p.^r Chirurgien
Président de dud. Bureau, sera son Lieutenant en qualité de Président de
l'Académie, et de Prévôt perpétuel et honoraire du Collège, chargé de percevoir
led. revenu, ainsi réuni, comme aussi de veiller à ce que les Professeurs et les
Anciens soient assidus aux exercices qui les concernent, respectivement, avec le
titre d'Inspecteur de des Ecoles.

. 6 .

Les Assemblées de lad. Administration ne pourront en aucun cas, être en nombre
nombre que de cinq desd. Administrateurs, lesquels recevront, arrêteront et signeront toutes
les aut. dans le courant du mois de mars. les Comptes du Trésorier. Toutes les délibérations
seront prises à la pluralité de voix, couchées sur un Registre coté et paraphé par notre
premier Chirurgien, et signées de tous les Assistans. En cas de partage, la voix de notre
premier Chirurgien, ou de celui qui présidera en son absence, sera prépondérante. Seront
lesd. délibérations inscrites sur le Registre par le Secrétaire, comme à cet effet par notre
p.^r Chirurgien, lequel Secrétaire sera chargé d'en délivrer les Expéd.^{ts} qui seront



nécessaires, comme aussi de tenir et garder le dépôt des Archives, Registres, Titres et papiers, et de suivre les affaires relatives à lad. administration.

Les reliquats de compte du Trésorier, épargnes et autres deniers excédant la quantité de ceux nécessaires aux besoins courants et nous déposés dans un coffre placé dans le dépôt des Archives et fermant à trois clefs, dont l'une sera remise à notre p.^r Chirurgien, la seconde au Directeur de l'Académie, et la troisième au plus ancien Prov. des Ecoles en exercice; Et les délibérations prises sur l'emploi desd. deniers réservés ne pourront être exécutées qu'avec l'agrément et le Visa du Chancelier de France, et de notre Secrétaire d'Etat, ayant le département de notre bonne Ville de Paris, conformément au Testamen. du d. feu S.^r de la Reynière.

8.

Pour récompenser notre premier Chirurgien, pour récompense de Travaux relatifs à une pratique de l'art, encouragement et frais de réception des étudiants dont les talents mériteroient d'être aidés, d'indiquer chaque année à sa volonté, jusqu'à la concurrence de trois mille livres, qui sera employée et allouée dans les Comptes du Trésorier sur les mandements de notre d. premier Chirurgien indicatifs de l'objet.

Si donnons en mandement à nos amis et fidèles conseillers, les Gens tenant notre Cour de Parlement à Paris, que ces présentes ils ayent à faire enregistrer et le contenu en icelles, garder et observer selonc la forme et tenore cessant et faisant cesser tous troubles et empêchemens, et nonobstant toutes choses à ce contraires. Car tel en notre plaisir. En témoin de quoi Nous avons fait mettre notre seel à cesd. présentes. Donné

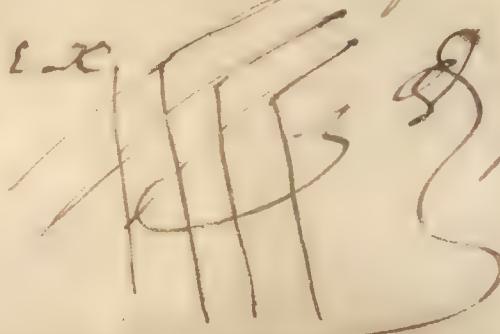
Versailles le vingt quatrième jour de Novembre, l'an de grace mil sept
cent sixante neuf, Et de notre Règne le cinquante cinquième.

Seule

Par le Roi

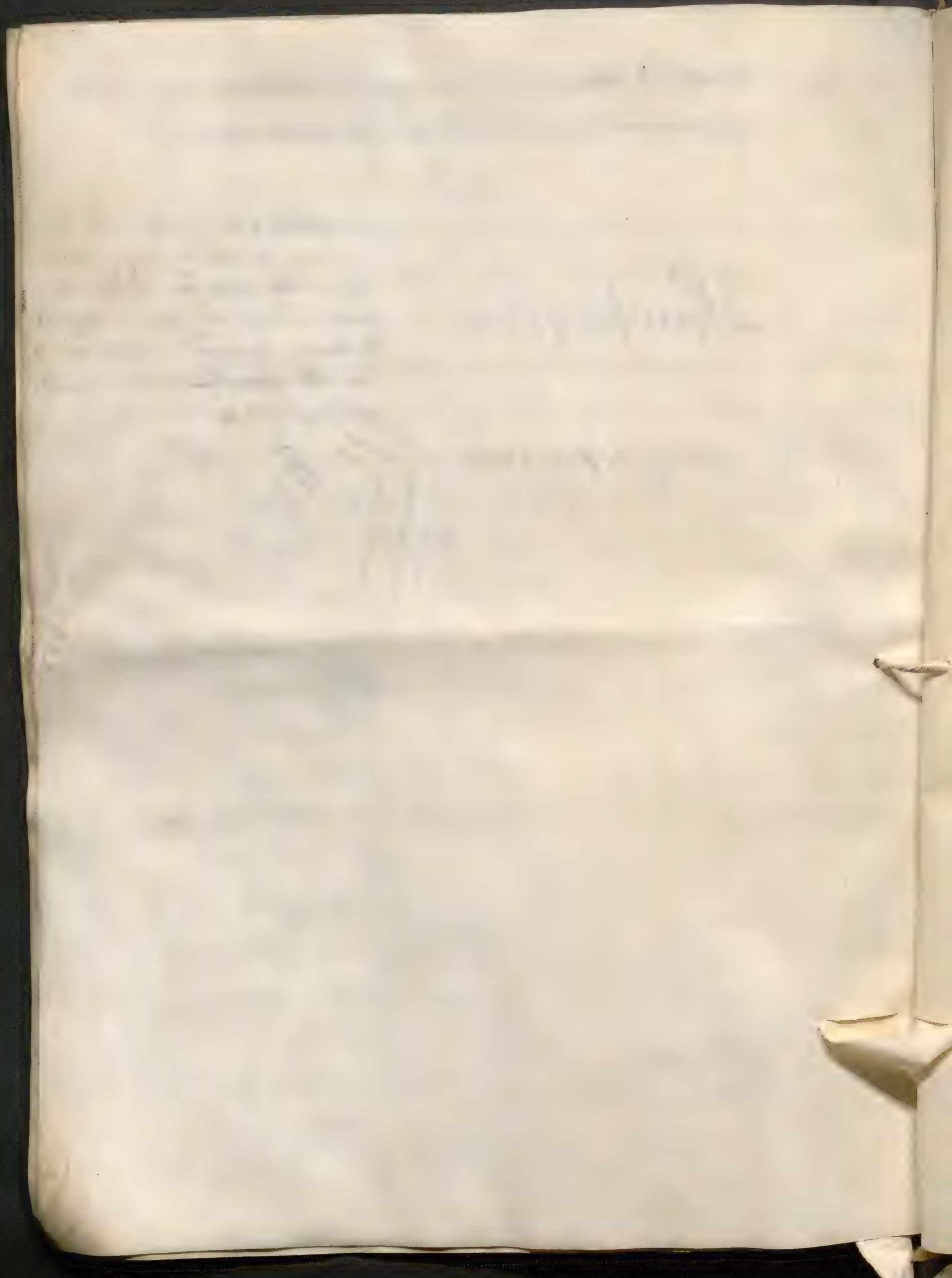
Registrees ouï lrequerant le
Procureur General du Roy pour
estre exécuté selon leur forme et teneur
suivant l'arrêt de le Roy a Paris au
Parlement les grand chambre et
councille assemblees le deux cinquième
mil sept cent Soixante Neuf

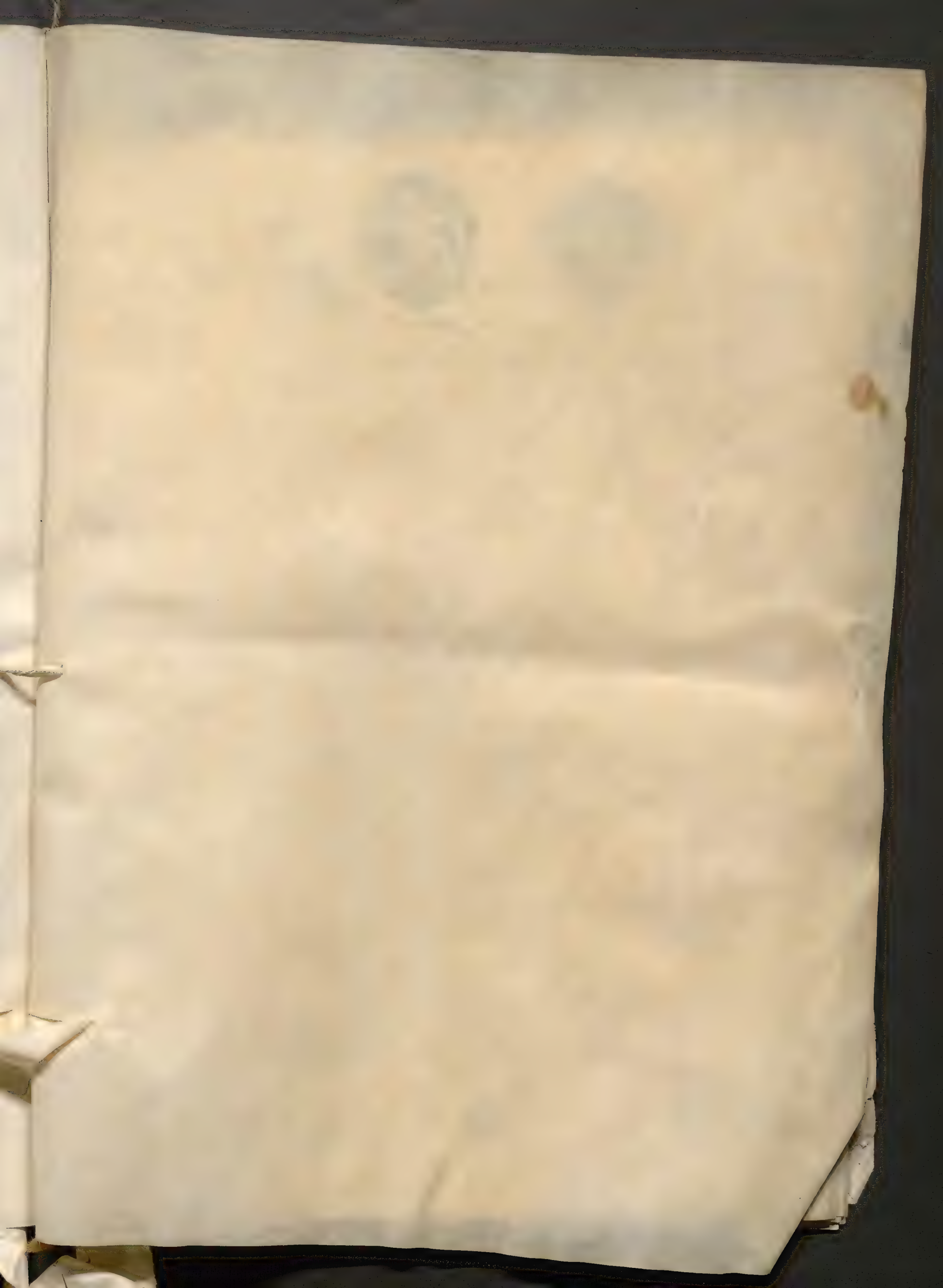
Philippeaux



Philippeaux











Les Seigneurs & Conseillers
du Roy Notaires & autres hautes & basses justices, soussignés,
furent Présens. M^{re} Jean Louis
Moreau de Bedumont, Conseiller

d'Etat et ordinaire au Conseil Royal de Commerce et
Finance, Intendant Des Finances, demorant à Paris en
son hôtel rue de la Harpe saint Eustache.

Et M^{re} Jean Nicolas Bontier, Conseiller
d'Etat et au Conseil Royal, et Intendant
Des Finances, demorant à Paris en son hôtel rue S^t
Donat, paroisse saint Roch.

S'èst dit A. Seigneurs & nommés et députés par A. d'
Majesté à l'effet de présenter, par arrêt de son
Conseil tenu à Versailles le 20^{me} Décembre mil sept
cent soixante huit, la grosse d'iceluy arrêt du Conseil
en demeuré jointe à la minute des présentes, après
qu'il a été fait mention sur icelle de l'amexé par
lesdits Seigneurs soussignés, D'une part;

Et Messieurs les Administrateurs du Collège
de Louis le grand, auquel celui de Bourgogne a été
nommé Administrateur le 10^{me} Mars mil sept cent
soixante trois, lors de leur élection, et
Administrateurs, et représentés par

M^{re} Jean Baptiste de Launay, Conseiller du Roy en la Cour de Parlement, et
à Paris quai d'Orléans paroisse saint Louis en l'île,

1768 d. 12



^{re} Jean Charles François Le Gros, ^{re} maître
Docteur en Théologie de la maison et société Royale
Navarre, abbé Commandataire de S.^t Acheul, Chanoine
de la sainte Chapelle de Paris, & demeurant Con^{se} du Palais

M^{re} Gaspard Thomas Maistrel, ^{re} maître
demeurant à Paris rue du fouarre p^{re}.

M^{re} Guy Antoine Solenne, ^{re} maître
Recteur de l'université, Grand maître temporel du Collège
de Louis le Grand, demeurant à Paris au Collège
de Saint Jacques paroisse saint Benoist;

M^{re} de sieur Nouvel, le gros, Maître et gouverneur
nommé et député aussi à l'effet des p^{re}ses p^{re}ses
du Bureau d'administration dudit Collège
sont le Grand du cinq janvier mil sept cent soixante
neuf, extrait de laquelle délibération délivré par le
d^{re} sieur Nouvel, le gros, Maître et gouverneur certifié
véritablement signé et paraphé en présence des notaires sou-
d'autre maître.

Lesquels sieurs administrateurs du Collège de Louis
le Grand et Collège de Bourgogne y réunis, en
exécution dudit arrêt du Conseil du sept décembre mil
sept cent soixante huit, en vertu du pouvoir à eux
donné par la susdite délibération dudit Bureau
d'administration dudit Collège du cinq janvier mil sept



Ces Soixante neuf et à toujours, et y promettons, à D. nom et
pour les causes énoncées audit arrêt du Conseil, l'endu
Cédé et Delaisé Des le premier Janvier mil sept cent
soixante neuf et à toujours, et y promettons, à D. nom et
quanti de tout trouble, dette et hypothèque, éviction
et autres Empeschemens Généralement quelconques
Au Roy Ce accordé par mesd. seigneurs, le
Commissaire, la Maison appelée le College de
Bourgoigne et quatre maisons y contigues, Terrain, D,
Bâtimens, Cour, Jardins, appartenances et Dépendances
une rue au sud des Cordeliers et l'autre au nord
des Cordeliers, d'un côté à la maison des promontrés
et à une maison appartenant audit College, d'un autre
à l'hôtel du harre occupé par le sieur Maltre et d'un
autre à deux autres maisons appartenantes audit
College de Bourgoigne dont l'une est louée à la dame
Crispin et l'autre au sieur Legendre abouissans
à l'ordonnance à l'éd. maison appelée l'hôtel du harre
et à la rue des cordeliers, et par derrière au cul de
de l'ordon Contenance cinq cent cinquante six toises
en environ de superficie de terrain, le tout suivant le
plan signé et certifié du sieur Le Camus architecte
du Roy de l'université et dudit College de Bourgoigne
Ce grand, un des originaux. Duguel plan en une feuille
sans et certifié dudit sieur Le Camus et Contrôlé à
Paris le jour d'hier en demeure joint à la minute

[Signature]



des pites, après avoir été signé et paraphé par toutes les
parties en présence des notaires soussignés, à l'égal de
deux autres originaux du même plan pareillement signés
et certifiés d'un siens le même et contrôlés, ils ont été signés
et paraphés par les parties au desir des présentes ainsi y en
présence des Notaires soussignés, à l'effet d'être remis pour
être remis aux deux dresseurs du même contrat qui seront
délivrés l'un à l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye
à l'Académie Royale de Chirurgie dont sera cy après parlé.

Lesquelles cinq maisons cy dessus vendues et désignées
appartiennent au dit Collège de Bourgoigne par suite
de la première fondation du dit Collège et partie du moyen
des acquisitions faites en différents temps par les
dits Collèges de Bourgoigne et de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye
ou en la censive de l'abbaye, ainsi qu'il est porté par
lesdites lettres, et lesdits seigneurs administrateurs n'ont pu
déclarer au juste le montant, attendu qu'ils ne
trouvent aucun acte avec eux qui, par suite, ont
autres maisons de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye
la censive de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye de l'abbaye
et situées dans la même censive, lesquelles censes
et rentes lesdits seigneurs Commissaires de sa majesté
au nom, en exécution du dit arrêt du Conseil dont
lesdits seigneurs Commissaires de sa majesté ont
des présentes, en promettant de faire passer



acquiesce à toutes les arrerages qui se sont courus à Comptes
du premier Janvier mil sept cent soixante six à ce jour
led. College de Bourgogne, y misse, être inquiété n'y
recherché au sujet des dits arrerages

Et moyennant l'ad. vente, cession et transport
desd. cinq maisons au mesdit seigneur Commissaire
de sa Majesté audit nom, en exécution dudit arrêt du
Conseil du sept. Décembre mil sept cent soixante, huit,
ont par ce pnter créé et constitué au profit dudit
seigneur une Rente perpétuelle et non
rachetable de soixante dix Muids du plus beau
Blé froment, meunier de Paris, pour être entou tenu
représentative de la valeur desd. cinq maisons, et con-
sistant à être créé et constitué de six D. de Paris
ainsi qu'il en porte dans le mesdit arrêt du Conseil
et à cet effet lesd. seigneurs Commissaires de sa
Majesté ont, en tant que de besoin, fait donation de la
suiditte rente audit College de Bourgogne, ce qui a été
accepté par l'ordr. leurs Administrateurs, pour
pouvoir à eux donné par la suiditte délibération du
bureau d'administration dudit College de Louis - y.

Et pour faciliter le paiement de ladicte rente en
grain, il a été convenu que dans le mois qui suivra
l'insinuation desd. lettres, lesd. seigneurs
expédieront sur ces pntes lesd. seigneurs Administrateurs
de la rente, et de tout ce qui en sera dû.



De Police De la ville de Paris. En l'année mil sept cent dix-neuf.
à l'estimation d'un baril de blé de soixante dix livres.
plus trois sols six deniers sur le pied des mercuriales du
marché de Paris des dix dernières années à compter
du premier octobre mil sept cent dix-neuf jusqu'à
l'année mil sept cent vingt. C'est pourquoy nous
laquelle estimation servira pour fixer la valeur de
ladite rente en grains pendant les temps qui restent à
courir du bail actuel des portes et pendant la durée
des baux qui suivront immédiatement la fin de
l'ancien bail de la cinquante année du second desd.
baux il sera par led. sieur Lieutenant Général de police
fait une nouvelle estimation du prix du beau blé froment
sur le pied des mercuriales du marché de Paris de
dix années précédentes. Laquelle estimation servira
à fixer la valeur de ladite rente dans les trois
baux de Paris qui suivront par suite successivement
de manière que par la suite le prix de lad. rente
augmentera ou diminuera tous les dix ans suivant
la valeur que le blé aura eue pendant les dix
qui auront précédé lad. estimation, étant convenu de plus
conformement à l'autorité des arrêts du Conseil, que le prix
auquel lad. rente en grains aura été évaluée dans la
forme ci-dessus prescrite sera payé par le fermier
des portes et menageries de France, en quatre payemens
égaux et d'avance de trois mois en trois mois sur
les simples quittances du grand maître temporel.



Audien College de Paris le jour des deux premier
payement devant être fait le premier avril mil sept cent
soixante non l'ancien son il a prom échu en l'au
comptes du premier juillet prochain et successivement à
payement de ladite rente sera continue de
trois mois en trois mois et par avance sans aucun
retardement, attendu qu'il s'agit d'une rente qui représente
le produit des loyers des fonds vendus lequel doit être
imposé au payement de la pension d'élèves de l'au
d'élèves de l'au d'élèves de l'au d'élèves de l'au
le grand et petit que ledit Fermier de portes puis
aucune chose en le cas de ladite au d'élèves de l'au
des vingtièmes deux sols pour livre du dixième au y
quelque que l'imposition que ce puisse être
desquelles sa Majesté a exempté à perpétuelle
ladite au d'élèves de l'au d'élèves de l'au d'élèves de l'au
du jour de décembre mil sept cent soixante huit, en
considération de la faveur que même ledit College
de Paris a de sa fondation nationale locale
et autres de supplément de dotation dudit College, de
laquelle exemption des vingtièmes et autres impositions
ledit seigneur Commissaire de sa Majesté aura
nom ou en tant que de besoin fait don au susd. college
promettant ledit seigneur Commissaire audit nom
de faire entretenir et continuer les baux
actuellement existant de ses cinq maisons vendues
ou d'interdire les locataires de manière qu'en aucun



Les seigneurs de Bourgogne ne pûnt être
en rien achetés pour l'édit objet.

De plus il a été convenu entre lesdits seigneurs Commisaires
de sa Majesté et lesdits sieurs administrateurs
Le Grand, en exécution du surdit arret du Conseil
du sept d'écembre mil sept cent soixante huit que led. com.
de Bourgogne continuera de jouir à perpétuité de
sours, vires, épous, fillicides, et autres
dont il jouissoit par les quatre maisons à lui appartenantes
non comprises dans la présente vente, et contiguës aux cinq
maisons vendues, desquelles maisons le non ven.

Des notaires Poumguet, eighil a été observé que led.
procès verbal en date du sept février mil
sept cent soixante neuf en contrôle a été le jour d'hier, qu'il
seroit même d'ex servitude de vultex qui donneroit
découvrir dans la suite lesdits seigneurs
Commisaires ont promis et promettent par ces présentes
exécution de surdit arret du Conseil et s'obligent
nom de faire faire ces ouvrages nécessaires pour
que les caux de la maison occupées par le sieur
Dabois, et l'une de celles présentement vendues ne
passent plus par celle de la dame Tenier et réservée
au Collège de Bourgogne, de faire construire le
mur qui separera les deux maisons ainsi esd. de la

Et par ce même, présente à ledite seigneurie
Commisaires, audit nom, et en exécution des susdits
arrêts du Conseil du sept décembre mil sept cent soixante
huit, ont été données entre ledit sieur de la Rochelle
et à jamais inévitable, cédé, remis, transporté et dévolu
par cinq maisons, terres, bâtiments, cours, jardins et
appartenances et dépendances acquises par sa Majesté
audit Collège de Bourgogne cy dessus désignée par
leurs tenants et aboutissants et leur contenance en
l'année 1718, par un acte de vente, fait par les
Présidents, Directeurs et membres du Collège de
Médecine de Chirurgie établie dans le
par lettres patentes du huit juillet mil sept cent
quarante huit, enregistrées au Parlement le vingt
deux du même mois pour servir à l'emplacement
du lieu de l'académie et d'école de
Chirurgie et amphitheatre anatomique, en faveur
de laquelle académie les susdits sieurs de la Rochelle
Président, Directeurs et officiers des susdites seigneurs
Commisaires audit nom de sa Majesté se sont dévoués
et la propriété des dites cinq maisons et de leurs
dépendances, faisant donc remise à l'académie
de Chirurgie par le présent acte, ainsi
qu'il est porté audit arrêt du Conseil, de tout
droit d'amortissement, d'indemnité et tout autres droits
qui pourroient être dus à sa Majesté pour raison de ce.

l'Académie puissent en aucun cas être recherchée à ce sujet, et
quand même il y auroient de l'Académie au sujet de
l'Académie de quelque portion de Bâtiments qui se sont
construits ou de ceux qui existent actuellement sur le

Promettant de plus ledit seigneur Commissaire
audit nom de faire acquiescer aux dépenses de sa Majesté
et de son Conseil pour l'Académie de la ville de Paris
des prés et à tous autres seigneurs en vertu de ce présent
arrêté et de l'arrêt du Conseil du 17 Mars 1763
et se conformer aux dispositions du susdit arrêt du Conseil
du 16 Mars 1763 en ce qui concerne la somme de
vingt mille livres de payer et perpétuité à commencer le
premier Janvier mil sept cent soixante neuf et
suivants qui se trouvent dûs à l'abbaye de Saint
germain des prés pour raison des dites cinq maisons
et de l'indemnité des dites cinq maisons
et de l'indemnité des dites cinq maisons et de
l'indemnité des dites cinq maisons et de l'indemnité
des dites cinq maisons et de l'indemnité des dites cinq maisons



autres servitudes, même occultes, qu'il pourroit avoir sur
ces cinq maisons vendues par ce collège, pour le
usage et commodité des maisons, & confisquées non comprises
dans l'édite rendue réservée au collège, de quelle &
servitudes led. collège de Bourgogne jouira à perpétuité
même pour les maisons, & qui pourront être, & seront
dans la suite à la place de celles qui s'inscrivent

laquelle donation, ensemble les charges et conditions
y apportées ont été acceptées par l'édit. Sieur Président
& autres et autres membres de ladite académie de
Chirurgie représentés par : M^r. Germain Richault
Lieutenant criminel & chevalier de l'ordre de Saint Michel

Du Royanne, Président né de l'académie Royale de
Chirurgie, demeurant au Chateau de Versailles, et au
Lieu de la Cour.

M^r. Isaac Goursaud, Lieutenant en premier Chirurgien
du Roy, Trésorier de l'académie de Chirurgie, Professeur
Démonstrateur Royal aux écoles de Chirurgie, & chirurgien
en chef de l'hôpital des petites maisons, & demeurant
paroisse Saint Sulpice.

M^r. Egidie de Detroux d'Arzac, Chevalier de l'ordre du
Roy, Chirurgien major de la noblesse, de l'école Royale
et Militaire, Directeur de l'académie Royale de
Chirurgie, demeurant rue sainte Catherine, paroisse Saint

canacarrois;

M. Georges De la Saze, Vice Directeur de l'École
d'Odontologie, Professeur Démonstrateur Royal, Demeurant rue
de la paroisse saint Roch;

M. Jean Joseph Sue professeur Démonstrateur

Chirurgie, premier docteur du Collège en Exercice,
demeurant rue des fossés et paroisse St Germain l'Auxerrois;

M. Antoine Rosta, Secrétaire perpétuel de l'Académie
Royale de Chirurgie, Professeur Démonstrateur
Chirurgie, Demeurant rue des fossés et
paroisse saint Germain l'Auxerrois;

Tous à ce présent, lesquels en accordant par leur
dilection les maisons pour l'usage de l'École, ont
par ces présentes, d'exécuter en vertu des dispositions
contenues audit arrêt du Conseil d'Etat
noté le 10ème Mars 1777.

Saint Germain des prés et à tous autres seigneurs et
raison d'ice. cinq maisons, et ce à compter d'ici
sans nul délai pour ce faire, d'entretenir les
Baux actuellement existants d'ice. maisons, et d'indemniser
ces locataires de manière que led. Collège de Bourgogne
ne puisse être inquiété à ce sujet, et de souffrir que
led. Collège de Bourgogne ne soit obligé de payer
ces servitudes tant visibles qu'occultes qu'il peut
avoir sur les cinq maisons.



Il a été de plus convenu entre toutes les parties qu'il
sera fait deux copies du présent Contrat, l'une pour
le dit Collège de Bourgogne, et l'autre pour l'Académie
de Chirurgie, à la suite desquelles sera transmise
entièrement le susdit arrêt du Conseil du sept de cembre
mil sept cent soixante huit, que l'original des lettres
patentes qui seront obtenues sur le présent Contrat
demeurera à l'aditte Ecole Royale de Chirurgie, à la
charge, tant elle de délier audit Collège de Bourgogne
et aux Jais de l'aditte Académie l'exécution en marchant
en forme, tant de ces lettres patentes que de l'arrêt
d'enregistrement d'icelles.

Ces choses étant convenues et pour l'exécution
exécution des présentes le dit sieur de la Roche
au Collège de Louis le Grand et le dit sieur de la
Académie Royale de Chirurgie ont eslu leur
Domicile, savoir le dit sieur de la Roche
Collège de Louis le Grand rue saint Jacques, et le dit
sieur de l'Académie de Chirurgie en leur Académie
de la rue de la Harpe, à Paris, sous le nom de
Promenant et Obligant l'un et l'autre Renonçant l'un
fait et passé à Paris, le jour, pour ces
signés et commisaires de la Harpe, en la
hôtel, pour le dit sieur de la Roche et l'autre

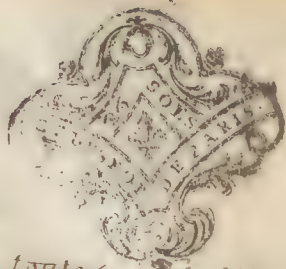
College de Louis le Grand en leur salle d'assemblée auet.
College, ce pour lesdits fleurs de l'academie de chirurgie
en leur salle d'assemblée en l'ad. academie, L'an mil
sept cent soixante neuf, le premier jour de
Mars, a midi, et ont signé la minute des ptes
Suil La Tenue & Des. annexes.

Extrait de la Notice du Conseil
d'Etat du Roy.

Il est au Conseil d'Etat du Roy, la Majesté
de la maison appelée le collège de Bourgogne
située dans la ville de Paris sur l'île des cordeliers
contenant cinquante huit maisons
au collège de Louis le Grand par lettres patentes
du premier novembre mil sept cent soixante trois
desquelles quatre maisons trois ont leur situation
dans la ville de Paris, et la quatrième à l'ou
verture dans l'île de la Chapelle, l'un aux
délivrance prise par le Bureau d'Administration
du College de Louis le Grand et l'autre y requies
le premier Décembre mil sept cent soixante huit par
laquelle fut la proposition faite à ce Bureau de
la ville de Paris l'emplacement de la ville de
Paris les terrains qui contiennent



l'aditte maison appelée Le Collège de Bourgogne, et les
quatre maisons y contiguës, pour en faire une seule, en tant
representative en tout le tout de la valeur desdites maisons
cédées et proportionnée aux loyers qu'elles peuvent
produire, le d. bureau d'administration pour concourir
aux vues d'utilité publique que renferme ce projet
auroit accepté cette proposition, Surquoy sa Majesté
Desirant faire Connoître ses intentions: Qui le rapport
du sieur Maynon d'Inva, Conseiller ordinaire du
Conseil Royal, Contrôleur Général des finances,
le Roy étant en son Conseil, considérant la nécessité
qu'il y a de transporter les écoles de chirurgie, placées
aujourd'hui dans une rue fort renfermée et sans extension,
donc l'étendue n'en est pas suffisante pour contenir le
grand nombre d'étudiants que la célébrité de ces écoles
attire de toutes les Provinces du Royaume, et même
des pays étrangers, et voulant donner à l'Académie
Royale de Chirurgie établie par les Lettres Patentes
du mois d'Avril mil sept cent quarante huit de nouvelles
témoignages de sa bienveillance pour les services qu'elle
rend journellement au public, a ordonné et ordonne que
sur les terrains de la Maison du Collège de Bourgogne
et des quatre maisons y contiguës situées sur la rue
des Cordeliers et le cul de sac du Lion appartenant
au dit Collège de Bourgogne, dont l'étendue en déterminée
dans le plan qui en a été levé par le sieur Le Camu
il sera élevé un amphithéâtre pour servir au cours



nomie, et sera fait toutes les constructions, et
neues nécessaires pour la tenue des assemblées de
cette academie Royale et pour les écoles de Chirurgie,
suivant les plans qui en seront arrêtés et approuvés
par le Conseil, et qu'à cet effet il sera fait vente
de la Majesté de lad. maison appelée le Collège de
Bourgogne et des quatre maisons y contiguës par les
illustrations du Collège de Louisa le Grand et de celui
de Bourgogne y tenu, et pour donner audit Collège de
Bourgogne des marques de sa justice et de la protection
qu'il doit attendre de sa Majesté, en qualité de Collège
de Fondation Royale, ayant été fondé par la Reine
Marie de Bourgogne épouse du Roy Philippe le Long,
et ordonne sa Majesté que tant pour la valeur de
lad. maison du Collège de Bourgogne et des quatre
maisons y contiguës qu'à titre de supplément, et
augmentation de dotation à commencer du premier
juin mil sept cent soixante-neuf et à perpétuité, il sera
payé annuellement audit Collège de Bourgogne une rente
de soixante dix mille deux cents plus beau blé froment, mesure
de Paris, de laquelle rente qui sera en tout temps représentative
de la valeur de lad. maison, rendue par led. Collège de
Bourgogne, sa Majesté fait entendre que de besoin toutes
les donations audit Collège, et pour faciliter le
paiement de lad. rente, veut sa Majesté que dans le
mois qui suivra l'enregistrement des lettres patentes
seront expédiées sur le Contrai de vente de lad. maison,



l'aditte maison appelée Le Collège de
quatre maisons y contiguës mesme
representative en tout son de la va
cedée et proportionnée aux loyers
produire, led. Bureau d'Administrati
on civile d'utilité publique que
auront accepté cette proposition, Su
Desirant une Commoité d'Inten
du sieur Maynon D'Inrau, Con
seil Royal, Contrôleur Général
le Roy étant en son Conseil. con
sulté y a de transporter les écoles d
aujourd'huy dans une rue fort re
dom l'étendue n'en parait suffisa
grand nombre d'étudiants que la
attire de toutes les provinces d
des pays étrangers et voulant
l'École de Chirurgie établie par
Monsieur Jullien mil sept cent quar
témoigner de sa bienveillance pou
rond journellement au public, a or
donné les terrains de la Maison du
et des quatre maisons y contiguës
des cordeliers et le cul de sac du
indie Collège de Montgogne, donc
dans le plan qui en atteste levé par
il sera élevé un amphithéâtre pour



D'anatomie, et de sera fait toutes les constructions, et
bâtimens nécessaires pour la tenue des assemblées de
ladite académie Royale et pour les écoles de Chirurgie,
et ce suivant les plans qui en seront arrêtés et approuvés
par arrêt du Conseil, et qu'à cet effet il sera fait vente
à Sa Majesté de lad. maison appelée le Collège de
Bourgoigne et de quatre maisons y contiguës, pour le
administrateur du Collège de Louviers Grand et de celui
de Bourgoigne y tenu, et pour donner audit Collège de
Bourgoigne des marges de sa justice et de la protection
qu'il doit attendre de Sa Majesté, en qualité de Collège
de Fondation Royale, ayant été fondé par la Reine
Jeanne de Bourgoigne épouse du Roy Philippe le long,
veuve et indemne Sa Majesté que tant pour la valeur de
lad. maison du collège de Bourgoigne et de quatre
maisons y contiguës qu'à titre de supplément et
d'augmentation de dotation à commencer du premier
Janvier mil sept cent soixante-neuf et à perpétuité, il sera
payé annuellement audit Collège de Bourgoigne une rente
de soixante dix mille deux cents plus beau bled froment, mesure
de Paris, de laquelle rente qui sera en tout temps représentative
de la valeur de lad. maison, rendue par led. Collège de
Bourgoigne, Sa Majesté fait entendre que de besoin tirera
don et donation audit Collège, et pour faciliter le
payement de lad. rente, veut Sa Majesté que dans le
mois qui suivra l'enregistrement de ces lettres, soient
expédiées sur le contrat de vente de lad. maison



il soit par les sieurs Lieutenant Général de Police de ladite
ville de Paris fait estimation de lad. rente de soixante dix
muids du plus beau blé froment sub le pied de la mercuriale
du marché de Paris de dix dernières années, commençant
la première octobre mil sept cent cinquante huit, et finissant
à pareil jour mil sept cent soixante huit, laquelle estimation
servira pour fixer la valeur de lad. rente pendant le temps
qui reste à courir du bail actuel des ports et pendant la
durée de deux baux qui suivront immédiatement,
qu'au commencement de la cinquantième année du second bail
baux il sera par led. s. Lieutenant Général de Police fait
une nouvelle estimation du plus beau blé froment sub
le pied de la mercuriale du marché de Paris de dix
années précédentes, laquelle estimation servira à
fixer la valeur de lad. rente dans les trois baux
de l'acquéit des ports qui suivront et ainsi successivement
de manière que par là suite le prix de ladite rente
augmentera ou diminuera tout les dix huit ans suivant
la valeur que le blé aura eu pendant les dix années
qui auront précédé lad. estimation, laquelle sera
commune à toutes les rentes d'engrais créées par la
Majesté en faveur des autres collèges remis à celui
de son sieur le grand, et notamment à celle de trente trois
muids de blé en faveur du collège de Cambrai, à celle
de vingt deux muids aux de blé établie au profit
du collège de Tréguier, et de vingt quatre muids
aux de blé créée en faveur du collège de Dormans
Beaumont, toutes lesquelles rentes ayant le même objet



doivent être évaluées au même prix par une
estimation de la Cour des Comptes applicable à l'année 1770.
Colleges, suivant la quantité de muids de bled de rente
constituée à leur profit, ordonne Sa Majesté qu'à compter
du premier Janvier mil sept cent soixante neuf et à perpétuité
ladite rente de soixante dix muids du plus beau blé de
froment de la culture cy dessus exprimée sera payée
au Collège de Bourgogne par le fermier de
la maison de la Cour, en quatre annuités
égales de trois mille cent dix livres par an.
La fixation qui en sera faite, tous les dix ans incen-
dus de ladite maison, lequel payement sera
fait sur les simples quittances du Grand maître
temporel du Collège de Louis le Grand, sans aucun
retardement, et sans que ledit fermier des portes
puisse retenir aucune chose à cause des vingtièmes,
deux sols pour livre du dixième, ni sur quelque autre
imposition que ce puisse être, desquelles impositions
créées et à créer à l'avenir Sa Majesté a exempté
et exempté à perpétuité ladite rente de soixante dix
muids du plus beau blé de froment, voulant que dans tout
et par tout elle soit payée en entier aux termes cy
dessus prescrits, de laquelle exemption suivant partie
du prix de ladite maison du Collège de Bourgogne et de
quatre maisons y contiguës dont la rente en ordonnée,
Sa Majesté fait en tant que de besoin tout don et
donation au Collège de Bourgogne à titre de supplément
et augmentation de dotation, donnons au surplus la



Majesté pourrir aux sieurs. Bureau de Beaumont Conseil
d'Etat. et Intendant de finances de Bourgogne pour
d'Etat et au Conseil Royal et Intendant de finances
quelle a nommé et commis, nommé et commis pour
passer le Contrat sur la vente de lad. maison, appelée le
College de Bourgogne et des quatre maisons y contiguës
et sur la Constitution de laditte vente de soixante dix
mille de plus beau bled froment, de promettre dans led
Contrat de faire entretenir les baux existants des
maisons ou de faire acquitter les cens et rentes des
maisons pour chargées, et ce à compter du premier Janvier
mil sept cent, vingt et un, comme il est dit de nous être
nommé de sa Majesté de faire convenir même College
Bourgogne toutes les contributions tant visibles qu'invisibles
qu'il peut avoir sur les maisons qui sont comprises
dans led. Contrat pour l'usage des autres maisons
appartenantes même College, et qui ne seront point parties
de lad. vente, comme annu d'indemniser led. College
de toutes les reconstructions des murs mitoyens entre
cesd. maisons résignées et celles qui doivent être vendues
et de tous les dommages que pourroient souffrir led. College
à l'occasion des constructions des bâtiments qui doivent
être faitz pour servir à lad. Académie Royale et
auxd. écoles de Chirurgie, et au jeu de la velle qui
doit être faitte de lad. maison du College de Bourgogne
et des quatre maisons y contiguës, ordonne sa Majesté
que les tenans et Bâtimeurs qui composent lesd. maisons



appartient indubitablement à ladite académie Royale
de Chirurgie, pour servir à l'entretien de l'académie
amortissement au chef lieu de ladite académie et écoles de chirurgie
et pour le tenu et poussement honnêtement de l'académie
Et du mois d'Avril mil sept cent quarante neuf, auquel
sa Majesté a dérogé et déroge exprès à cet égard,
faisant du tout sa Majesté à ladite académie Royale de
Chirurgie, Président, directeurs et membres d'icelle tout don,
donation, cession et transport, ensemble de tous droits
d'amortissement, indemnité, et de tout autres droits qui
pourroient être dus par ladite académie à l'occasion de
l'établissement et transport dudit chef lieu et écoles de
Chirurgie, même pour la portion de l'indemnité ou de
l'académie pour la rétrocession des loyers à son profit, et au cas
où lesdites maisons se trouveroient situées dans l'enclosure
de la censive des seigneurs particuliers, ordonne sa Majesté
que les loyers et ventes, droits d'indemnité et autres et de
pareille nature qui pourroient être dus à cause de l'arrêté
ordonné par le présent arrêt, seront acquittés des deniers qu'elle
destinera à cet effet et qui seront affectés à la construction
des batimens nécessaires à l'établissement du chef lieu
de ladite académie Royale et aux écoles de chirurgie,
Et sa Majesté ne voulant que le Royaume de France et de
Boullogne il soit passé contract de la donation des
deniers et batimens desdites maisons en faveur de ladite
académie (Royale de Chirurgie, Président, directeurs et
Membre d'icelle, à la charge par eux de payer à compte
du premier Janvier mil sept cent soixante neuf les cen-
tes et ventes desdites maisons peuvent être chargées)



D'entretenir les baux existants de la maison et de se
conformer aux autres dispositions contenues dans les
présents arrêtés, sous le quel toutes lettres nécessaires, sont
expédiées. Le tout au Conseil d'Etat du 7^e décembre
Majesté y étant, tenu à Versailles le sept décembre
mil sept cent soixante huit, signé Philippeau.

Extrait des Registres des délibérations
du Bureau d'administration du Collège de Louis
le Grand.

Le cinq janvier mil sept cent soixante huit
Séance faite d'un arrêt du Conseil du sept décembre
mil sept cent soixante huit pour l'acquisition par le Roy
d'une partie du Collège de Bourgogne. Le Bureau
arrête que led. arrêt sera transcrit à la suite de la
délibération de ce jour et. Nemours, pour
de Grun et Maistre l'onête nommé pour signer le contrat
de vente relatif au dit objet et pour constater tous les
servitudes ^{lanc} visibles qu'occultes existantes ou devant exister
des objets vendus avec ceux qui restent au Collège il sera
dressé par l'architecte du Bureau procès verbal de ces
servitudes et plan significatif s'il en est nécessaire,
lequel sera annexé au contrat de vente qui sera
mis en exécution dudit arrêt du 7^e décembre
mil sept cent soixante huit, et les mêmes Commissaires
sont demeurés autorisés à faire dans le contrat
toutes les déclarations nécessaires, et notamment à
insérer 1^o quel sera le prix du dit objet du contrat,

4 me pour le College de Bourgogne, et l'autre pour le College
de Chirurgie, l'unil sera obtenu au nom de M. le Grand
Maitre teneur des Bourgeois du Collège de Bourgogne et de
l'autre l'autre conjointement des Lettres patentes adressées
aux armoiries et à la chambre des Comptes. Signe les frais
desd. lettres patentes, ensemble ceux d'enregistrement,

seront payés par moitié par ledit College de Bourgogne
et l'autre par l'Académie de Chirurgie. A que la grosse de
cesd. lettres patentes et arrets d'enregistrement demeurera
à ladite Académie de Chirurgie, à la charge par elle de
fournir à ses frais au College de Bourgogne des expéditions
en parchemin desd. lettres patentes et arrets d'enregistrement
signés Holland, Roussel de la Tour, Talon, Sanssay, l'alleu,
de Mervin, Le Gros, Odon, Lempereur, Maitre, Gardin et
le flamand.

Délivré par moy Secrétaire du Bureau d'administration
sousigné lesd. pour ce fait. Signé le flamand.

Le Messieurs les administrateurs du College de
Bourgogne le Grand.

Vous soussigné Nicolas Le Camus Des Mejeures,
architecte du Roy et de son Bureau d'administration du
College de Bourgogne le Grand, en conséquence de Messieurs
de votre délibération du sept janvier mil sept cent soixante
neuf relativement à l'annule des différentes maisons
du College de Bourgogne et de l'autre et l'autre respective
et actuelles desd. maisons avec celle que ledit College
se réserve. Le Bui de l'administration étant que toutes
les maisons qu'on se réserve soient et seriemment



entièrement librer de toutes servitudes quelconques de la
part de celles qu'on vend, ~~et de toutes les servitudes~~ au contraire,
toutes celles dont peuvent être accablées les grévées les maisons
qu'on vend.

Nous nous sommes transportés dans les deux maisons situées
des cordeliers en face de la place dont l'une occupée par la d.
veuve Tenier et l'autre par le sieur Dubois l'acquéreur.

Car l'entablement et les planches de la maison
pourroient croire qu'elle n'est point qu'une seule maison
y ait elle est entièrement distincte de la maison voisine et n'a
aucune servitude respective dans l'édifice.

Les eaux, tant de la cour de devant que de la cour de derrière, qui est un
des maisons vendues, passent par la cour et l'allée de celle
occupée par la dame veuve Tenier qu'on se réserve.

Il conviendrait de supprimer cette servitude pour la
maison de la dame Tenier, de sorte que les eaux de la maison
occupée par le sieur Dubois, passent par cette dite maison.

Il conviendrait aussi pour séparer ces deux maisons, de former
un mur de clôture à l'alignement et continuité d'un
mitoyen pour les deux maisons, ce mur sera de
quinze pouces d'épaisseur et aura neuf pieds de hauteur
sous chaperon, et il ne pourra être élevé plus haut à
cause de l'air et du jour de la maison qu'on se réserve.

Il est nécessaire aussi dans le cas de construction
nouvelle de la part des acquéreurs de supprimer tous
les égouts et saillies des édifices actuels, de sorte
que les eaux des combles ne tombent en aucune manière
sur les maisons que le collège se réserve.

Nous nous sommes aussi transportés en la maison

occupée par le sieur Le Gen. le maître. harnois. Dans
l'entrée en par le cul de sac du parn, nous n'avons
observé aucune servitude, si ce n'est celle de quelque
égout des maisons et édifices que l'on vend et donc
il convient de tirer les eaux et pailles.

Nous avons aussi examiné la maison occupée par
le sieur Maltaire, rue des cordeliers attenante à la
maison dite le carreau.

Le logis actuel du collège ainsi que la
pièce du jardin enclavée dans ladite maison et même
en fait partie. En purgure le bureau d'administration
doit s'en faire réserve, et il sera en conséquence spécifiée
dans le contrat qui en sera réservé l'adite maison dans
son entier et se joint en comble.

Toutes les caves au dessous de ladite maison doivent
lui appartenir, quoique l'entrée d'une partie soit par le
collège, et dans ce cas il convient que le bureau s'en
ferme l'entrée de ses caves qui en par le collège, et
pour en joindre il sera débouché la porte qui en au pied
de la descente de cave de ladite maison occupée par le
sieur Maltaire.

Le sieur le maître, sur la cour du collège les
rues droites ainsi qu'elles se poursuivent et comprennent
même celles qui sont à l'arrière d'appuy et de toute la
aucune grille ni grillage d'enceinte que la plus grande
partie pour les formelles principales de la maison
occupée par le sieur Maltaire.



Toutes ces Croisées, sont au nombre de Douze, au rez de
chaussée, il y en a deux grandes et deux petites au
premier étage, deux grandes au second étage, deux grandes
et une petite, et une troisième qui est en l'étage lambriné,
il y a trois grandes lucarnes qui sont à hauteur d'appui.
Il y a aussi un soupirail de cave qui doit être réservé.
Il est essentiel aussi de réserver le droit d'égout pour
les eaux et de celui de saillie sur la cour du Collège.

Toutes ces réserves tant de vices droits
que d'égout et saillies doivent être tellement attachées
à lad. maison qu'on se réserve qu'il faut que ce soit
tant pour celle actuellement subsistante que pour
celle qu'on pourroit construire par la suite
en son lieu et place, autrement, cette maison
perdroit beaucoup, elle tire son utilité. Beau
Jour du Côté De la Cour du Collège.

C'est l'Etat Des Choses, telles
sont les réserves qu'il convient que le
Bureau d'administration toujours
et prudemment, fasse pour le plus grand avantage
du Collège.

Le 24 Août 1770, le sieur de Mezières.
Celle soixante-neuf. Signé, Le Camille de Mezières.
Contrôlé à Paris le huitième mil sept cent

soixante neu f. reçu treize. Sol. d. sign.
s'angloise.

LES ORIGINIAUX DES D. ARRES

Du Conseil Délibération et procès.

Verbal, signé et paraphé

son demeuré, Comme dit est,

annexés à la minute du Contrat

de Vente Dont Expédition, et de

celle de tout autre rapport. Le tout en la

conservation de M. Boulard

im. de s. l'original, ou signé.

Amour

Boulard

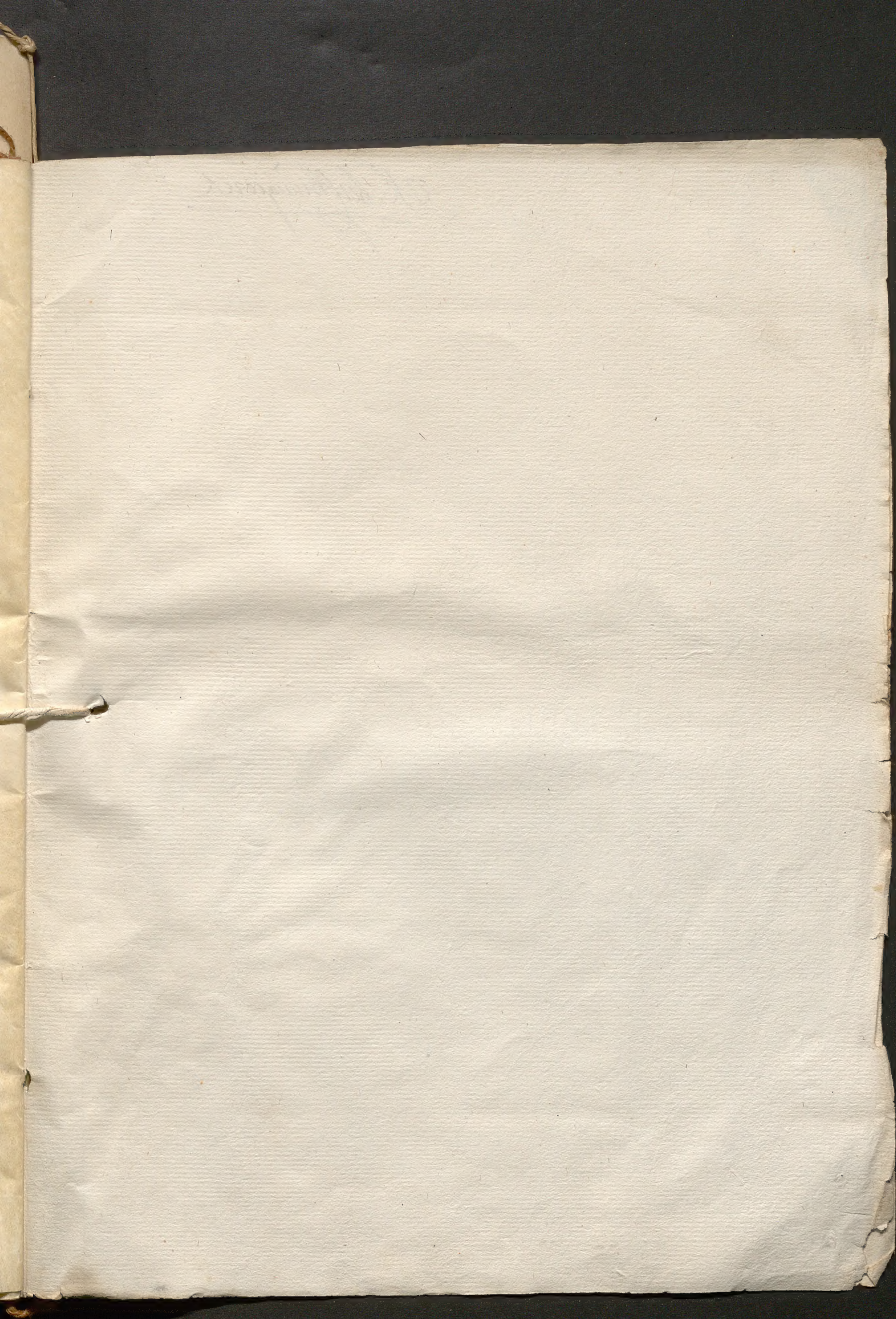
Registre ou enquerant le Procureur general
du Roy pour être exécuté selon sa forme et
tenue suivant l'arrest de la cour a Paris le
Parlement les Grands Chanciers et Cournelle
assemblés le deux decembre mil sept cent
soixante neuf

Robert



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs across the page.]





J. H. Kaufmann

